

— 291 —

— Où vas-tu donc, orpheline ? — C'est toi qui as tué ta maitresse,  
C'est toi qui as tué ta maitresse grande, — comme un forban du bois.  
— Si je savais que tout cela fût vrai, — je te ferais de même aussi.  
— Taisez - vous, mon mari, ne faites pas cela : — Dieu la payera  
plus tard.

De toutes ces chansons, quelques-unes à peine, ai-je indiqué plus haut, réussissent à se répandre en dehors du dialecte natal. Mais il en est une que les bas Bretons connaissent universellement; c'est comme leur chant national, cet *ann hini goz* dont on parle autant que du pays même et qu'on a traîné jusque sur des théâtres parisiens. Bien qu'il s'agisse de la question séculaire des deux Bretagnes, le patriotisme ni les armes n'ont rien à voir dans cette dispute au sujet de *la jeune* et de *la vieille*, dans cette préférence à jeter à la Galloise<sup>(1)</sup> ou à garder pour la Bretonne. Entre vingt variantes, embarrassées de *localismes*, qui changent avec les endroits et dont la portée est nulle pour la plupart, — comme *ann hini gaz deuz a Bempoul*, — voici une version, qui m'a paru satisfaisante, de ce *sonn* traditionnel de la basse Bretagne.

ANN HINI GOZ.

DISKAN.

Ann hini goz eo ma dous,  
Ann hini goz eo zur.  
Na koulskoude, war a welan,  
Ann hini iaouang ar vraoan.  
Ann hini iaouang a zo koant,  
Ann hini goz e deuz arc'hant.  
Ann hini goz am c'hondu mad,  
Ann hini goz a zo d'am grad.  
Ha koulskoude ebarz e ker  
Ann hini iaouang a garer.  
Ann hini iaouank zo ken sonn,  
Ann hini goz eunn tammik krom.

<sup>(1)</sup> Orthographe à la française du mot breton *Gallez*, féminin de *Gall*, — *Gallo*, ou *haut Breton*.

— 292 —

Ann hini iaouank zo lijer,  
Ann hini goz a zo pouanner.

Ann hini goz en deuz bleo gwenn,  
Ann hini iaouank bleo melen.

Ann hini goz liou raden zec'h,  
Ann hini iaouank liou ann erc'h,

Liou ann erc'h eo hag hi ken ien,  
N'a ra koz ha n'a sell ouz den.

Ha koulskoude n'ouzonn perak  
Ma c'halon ra *tik-tak tik-tak*;

*Tik-tag* a ra ma c'halon baour  
Pa c'han da skei war doul ann nor...

Tec'h alese, tec'h kuit, tec'h pell!  
Ann hini goz a zo kant gwel;

Ann hini goz a zo kant gwell,  
N'a ra ket taillo demezel.

Demezelled na reont bepred  
Nemet goab euz ar Vretoned.

Ma daolan dorn war benn he glin,  
Ann hini goz a c'hoarz ouz-in.

Ann hini goz zo Bretonez,  
Ann hini iaouank zo Gallez.

Fae eo gan-in gand ar Gall brein,  
Gant kroc'hen ann diaoul war he geign!

Fae eo gan-in gand ar C'hallez,  
Gand he lezro en he botez!

Mar komzed a briedelez,  
Komzed d'in euz ar Vretonez.

Na lakfenn van, pa ve laret  
Eo ar Vretonez groac'hellet;

Evit-han da vout groac'hellet,  
Eunn aval blaz fall n'en deuz ket.

Bezed droug gant neb a garo :  
Troc'het ann ed, dornet a vo;

Bezef droug gant neb a garo :  
Ma dous ha me m'eureujo.

— 293 —

Ni gousko en eur gwele kloz,  
War ar pel fresk, bemnoz, bemnoz.

Na pa ve ken koz hag ar bed,  
Gan-in a vezo gwalennet.

LA VIEILLE.

REFRAIN.

C'est la vieille qui est ma douce, — c'est la vieille qui l'est, assurément.

Et cependant, d'après ce que je vois, — la jeune est la plus belle.

La jeune est charmante, — la vieille a de l'argent.

La vieille me conduit bien (avec elle je marche bien), — la vieille est de ma convenance.

Et cependant en ville — c'est la jeune qu'on aime.

La jeune est si droite, — la vieille, un petit peu voûtée.

La jeune est légère, — la vieille est lourdaude.

La vieille a des cheveux blancs, — la jeune, cheveux blonds.

La vieille a le teint de fougère sèche, — la jeune, teint de neige;

Teint de neige et elle si froide, — qui n'a ni causerie, ni regard pour personne;

Et cependant, je ne sais pourquoi — mon cœur fait *tic-tac*, *tic-tac*;

*Tic-tac* fait mon pauvre cœur, — quand je vais frapper au seuil de sa porte...

Retire-toi de là, va-t'en, va-t'en au loin! — La vieille est cent fois meilleure;

La vieille est cent fois meilleure, — et elle ne (se) fait pas une taille de demoiselle.

Les demoiselles ne font tout le temps — que se moquer des Bretons.

Si je pose la main sur son genou, — la vieille sourit vers moi.

La vieille est bretonne, — la jeune est galloise.

Je fais fi du Gallo pourri — avec (sa) peau du diable sur son dos!

Je fais fi de la Galloise — avec ses bas dans sa chaussure!

Si vous parlez de mariage, — parlez-moi de la Bretonne.

— 294 —

Je n'en ferais pas de cas, quand même on dirait — que la Bretonne  
tire à la vieillesse;

Bien qu'elle soit ridée, — une pomme (n'en) a pas (plus) mauvais goût.

S'en fâchera qui voudra : — le blé est coupé, il sera battu.

S'en fâchera qui voudra : — ma douce et moi, nous nous marierons.

Nous coucherons dans un lit clos — sur la balle fraîche, toutes les  
nuits, toutes les nuits :

Et quand même elle serait aussi vieille que le monde, — c'est moi  
qui lui passerai l'anneau.

C'est donc une manière d'allégorie encore que l'*ann hini goz* ;  
c'est sous cette forme, a-t-on prétendu, que disparaissent les litté-  
ratures orales et populaires, de même que les littératures classi-  
ques s'éteignent dans l'afféterie. Ce qui est certain, c'est que tous  
les sentiments du cœur humain, sinon toutes les formes littéraires  
encore dans leur spontanéité, trouvent leur expression dans la  
poésie du peuple; on en dirait autant de ce qu'en philosophie l'on  
appelle les *idées générales* : les mêmes notions sont répandues en  
tous lieux, et à peu près les mêmes légendes, qui font une sorte  
de commun héritage dont chaque race a tiré la part qui convenait  
le mieux à son génie particulier. Comment expliquer, autrement,  
que l'on découvre, sous des latitudes si différentes, entre des na-  
tions qui sont séparées depuis des milliers d'années ou dont la  
rencontre n'aurait laissé nulle autre trace, des instincts, des  
croyances et des récits analogues, la même humanité partout ? J'ai  
entendu en basse Bretagne, sur l'air tout à fait local de *Ker-Is*, ce  
fragment de la vie de saint Julien l'Hospitalier :

JULLANIK.

Juluanig ann den vaillant,

Ann hini a oa puisant,

Savez eunn dewez beure mad

'Wit mond da chaseal d'ar c'hoat.

Ebarz ar c'hoat pa e n' ariet,

Eur c'harwik rous 'n deuz rankontret

Eur c'harwik rous 'n deuz rankontret,

Endro d'ar c'hoat 'n euz hen geuliet :